L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 23 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS....5:30 A. M.
Les MERCREDIS....6 A. M.
Les VENDREDIS....6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir d.

F. G. COYLE & CIE, No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes à lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 25 octobre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er nov.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 8 novembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe....$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Partant mardi, 21 octobre, à 8 A. M.
Le steamer
SENECA,
Capt. Stevens.

arrim de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine....$40
Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....4 00 pm	Atlantic Express, daily....8:10 am
San Antonio Express, daily..7:30 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer du côté ouest. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux Bureaux coin St-Charles et Canal et à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, vià Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, vià Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:35 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le collecteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

J. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes.... 2,889 10
Primes des rivières.. 1,577 07
$202,207 86
A ajouter: Primes non expirées de 1888... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes....$26,263 05
Moins salaires et dépenses générales.... 14,199 43 — 12,063 62
Fonds de surplus de 1888.... 24,476 05
Total....$283,317 02
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $93,145 63
Sur risques maritimes 2,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances.... 33,146 53
Primes remises et commissions.... 48,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions.... 6,389 88 — 185,962 32
Profits bruts....$ 97,354 70
Réservé pour primes non expirées.... $41,190 12
Pertes non payées.... 11,706 53
Dividende No 23 payé en juillet 1889.... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890.. 10,000 00
Fonds de surplus, 1889.... 24,476 05 — 97,364 70

ACTIF.
Billets pour primes.... $286 39
Primes en voie de collection.... 41,463 39
Prêts sur nantissement (dépôt de titres).... 33,625 00
Prêts sur hypothèques.... 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes.... 65,680 00
Stocks de banques, d'assurances et autres.... 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.... 5,000 00
Propriétés foncières.... 66,814 34
Meubles de bureau et accessoires.... 4,873 14
Argent comptant et en banque.... 24,885 44
$287,564 70

PASSIF.
Capital-actions....$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 41,190 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie.... 11,706 53
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890.... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889.... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDERLICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. R. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...$278,621 04
Primes de rivières.... 51,182 26
Primes maritimes.... 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances.... 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises....$240,535 33
A ajouter intérêt.... 32,529 10
Total des recettes....$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées.... $89,794 41
Pertes de rivières payées.... 16,150 79
Pertes maritimes payées.... 899 90
Pertes non payées.... 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats.... 44,931 28
Commissions.... 35,341 02 — 204,959 43
Profits nets....$68,104 95

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane.... 193,640 00
Actions de banques et autres.... 369,280 00
Billets à recevoir.... 3,332 50
Argent comptant.... 29,306 77
Propriétés foncières.... 25,829 10
Primes en voie de collection.... 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.
Capital-actions.... $375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées.... 3,724 55
Réservé pour réassurance de rivières.... 5,210 34
Dividende.... 18,750 00
Surplus.... 203,073 93
$738,545 34

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
[illegible], Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21e de janvier 1890.
[illegible] ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $62,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
L. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Kiefer,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
H. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, F. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, G. Hernandez,
Simon H. Marx, A. M. Dalsvalinda,
J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
[illegible], W. A. Roy,
[illegible], Lloyd R. Coleman.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu....$351,065 96
Sur risques de marine.... 2,702 10
Sur risques de rivière.... 3,974 97
$357,743 03
A ajouter, primes non acquises de 1888.... 60,716 00
Primes totales....$418,459 03
A ajouter, intérêts et profits et pertes.... 15,041 32
Revenu....$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $89,072 38
Sur risques de marine.... 1,010 06
Sur risques de rivière.... 602 83
Total des pertes payées.... $90,685 27
Retour de primes et annulations.... 35,622 60
Commissions.... 39,131 12
Réassurances.... 23,296 18
Taxes et Licences.... 3,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc... 20,719 47
Déboursés....$212,662 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées.... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net....$30,252 58

ACTIF.
Argent en caisse.... $ 66,126 13
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi.... 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats.... 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis à 4 0/0 @ 127.... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110.... 133,109 00
$64,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148.... 95,546 50
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2.... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement.... 12,198 58
Prêts sur hypothèque.... 24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes.... 6,002 09
Actions.... 4,465 28
Meubles et installations de bureau.... 2,500 00
$405,918 34

PASSIF.
Capital....$300,000 00
Dividendes non réclamés.... 1,350 30
Réserve pour primes non-acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.... 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890.... 9,000 00
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la **Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.**

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,086 12
Primes de rivières.... 2,163 66
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889.... $36,069 53
Primes remboursées et commission.... 19,307 60
Réassurances.... 5,895 47
$61,272 59
Primes nettes acquises....$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage.... $17,936 83
Revenu net....$125,914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889.... $49,509 48
Pertes de rivières de 1889.... 354 96
Pertes encourues et payées en 1889.... $49,864 44
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires.... 26,735 59 — 76,600 03
$49,314 02
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés.... $6,396 36
Bénéfices bruts pour 1889.... $42,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889.... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $22,950 37

ACTIF.
Argent dans les banques.... $13,908 45
Primes en cours de collection.... 21,442 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, 1st St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery.... 197,292 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company.... 32,600 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant.... 36,366 11
Prêts sur demande garantis par titres valables.... 42,283 42
Billets à recevoir pour primes.... 3,964 77
Propriétés foncières et meubles de bureau.... 70,997 68
Warrants de l'Etat.... 33 60
Débiteurs divers.... 1,924 32
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts.... 1 306 89
Actif total....$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.
Pertes ajustées et non ajustées.... $6,110 00
Dividendes non réclamés.... 286 36 — 6,396 36
Surplus en vue des porteurs de polices....$365,383 55

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 15e jour de janvier, 1890.
[Signé] H. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.
Manuel Abascal, H. Larocque,
E. J. Bobet, P. Pouts,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. B. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 12 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie....$ 96,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes.... 1,669 29 — 23,586 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies.... $33,391 12
Réassurances.... 7,569 60
Primes remboursées.... 5,709 69
Commissions et courtages.... 3,346 29
Dépenses, générales, même comptes et intérêts.... 16,156 49
$66,078 60
$43,525 36
Réservé pour pertes non ajustées.... 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889.... 7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour.... 11,382 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889.... 20,006 67
Au fonds de réserve.... 3,777 44
$43,528 36

ACTIF.
Billets d'actions pour capital.... $1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques.... 166,287 02
Billets à recevoir.... 2,040 33
Propriétés foncières.... 15,000 00
Argent en banque et comptant.... 47,017 01
Primes en cours de collection.... 42,723 54
Meubles de bureau et accessoires.... 4,666 58
$279,929 03

PASSIF.
Capital-actions.... $150,000 00
Réservé pour pertes non échues.... 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889.... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.... 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK,
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ESTEMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,
"CHOSES" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchands de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1887. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LaBruyère, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 23. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal a été prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec le bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation, (Comptroller of the Currency).

M. Aronstein, F. Alpuente, Joseph Bast, A. Baehr & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balles, L. Bebelot, J. Brandon, J. F. Barthelemy, Bernie & Bro., C. Barbe, J. A. Binder & Co., Jean Ballenuin, Samuel Bordern, James D. Coleman, Amedie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chiset, Louis Chealain, Etienne Dubois, Mme Louis De Galle, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Denis, G. Drouet, A. Dumestre, Devallier & Co., S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Floitas, J. A. Fernandez, Fritz & Brandes, J. B. Frank, Gustave Faure, Felber & Gonnenheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatelinger, T. Generelly, Isidore Gerand, Goldenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guimault, B. J. Hamilton, J. M. Hemans & Co., Mme Anna Hill, C. C. Holm, Marx Israel, Johnson & Masson, Jeannemand & Co., B. Johnson, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kunemann, Joseph Larrieu, M. Lamarre, C. L'Hote & Co., Edward Liechy, Lebouleux & Dubla, Z. Laden, G. A. Lanaux, L. Maponse & Co., A. J. Montelo, M. Mann, P. Mason, J. G. Monroe, curateur, Chas Masson, Succ. de, Philip McCabe, Lucien Maille, A. May, Dr A. Mercier, Michael Mollioux, Morton & Bell, A. Olivier & Co., S. Pablo, Mme Anna Perigne, A. Petit, H. Pellerin, A. Pelleate, F. Pons, A. Quinnis Fils, E. Roger & Co., J. Straus, J. B. Sarrazin, G. Schmidt, Succ., E. Smith, M. Soot, Smith & Co., F. Stanko, D. H. Symes, J. B. Steiner Schaller, David Svendt, Ste M. E., H. F. Schmidecke, H. H. Soria, Nicholas Th..., A. Tosse, Samuel M. Todd, W. Von Benthuysen, H. Vercier, Philip Vollette, Fine Wagner, Wm. Whan, Succ. de, Wilkerson & Moody, B. Wagner, H. Zoll & ...

A. M. Applegate, A. Aleider, Joseph Brugiere, Dr. J Berdon, W. R. Bell, adm...., A. Bodouil & Co., Boucier & De Saez, F. Boison, F. Breau, Louis Benee, R. Boison, E. R. Barinde, W. Alexandre Bosse, J. A. Bordenet, Comagnie & Lambert, F. Calloway, agent, F. Cass, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casse, H. Connell, L. Charest, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lemaire, P. Duchesne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Selzer Hart & Co., George Dagan, G. M. Dell, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co., Nuñez, Charles Fitz, M. Fallon, E. C. Fairey, G. R. Finney, Joseph Guenghebner, Generelly & Allen, A. Greenly, Fred Good, Mme Arsene Guirand, Howard German, F. Geriste, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Herrera, Mme Henry Hébert, Innes Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Jeanfreid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Lécomard, B. Lepiece, E. Lopez, La Equit. Life Ins., Long & Bershmeier, Mme J. B. Lepreste, Succ., La. Ice Manufact. Co., Peter Lamb, Charles Mosson, J. Mandin, B. Musgrove, agent, G. M. Mangin, Maignan & Laborde, J. Mazaud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Bocollio Rivette, Frank Oberhauser, H. D. Ogden, exécuteur, S. P. Parnaly, agent, Pritchard & Bookham, Perkins, Swenson & Co, S. R. Packard, R. Pitot, Planters Cotton Press, R. Robinson, J. Roviere, Mme Anne Saron, William Sweete, Southern ..., Stumbecker & Dryer, H. F. Sumpler, Schneider & Zuberbier, S. Seelery, J. J. Stewart, F. Soublet, C. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Sommerfeld, E. M. Terrebonne, S. M. Todd & Co., A. A. Tyler, M. A. Vogel, Jos A. Vigneau, François Voitria, Adolf Weis, L. A. Wiltz, James Wilson, S. E. W. Ste, M. A. Zu...

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre-Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANCS

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1 an

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 22 octobre 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.... $7,866,043 00 $921,601 00
Même temps la semaine dernière.. 7,866,564 00 882,197 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 85@4 90; 20-marcs, $4 68@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 50; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60, or mutilé américain, 80@90c, or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 80@82; sols péruviens, 77@79; pesos chiliens, 77@79; argent mutilé américain, 95c.@$1 00 par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½ reischmarcs, billets, 23@24.

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel.... 8
Papier de A1.... 8
Prêts sur garanties collatérales.... 8
Time do do.... 8
Papier hypothécaire.... 8

New-York — Taux de l'argent à 5 et int. pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 94⅛ à 94⅞; U. S. 4's 126.
Paris—Rentes 94.45.
Argent en lingots (par oz 2s) - Londres 48⅛d; New York $1.08⅛; Nouvelle-Orléans $1.09.

CHANGE.

REICHSMARKS—94
Le STERLING est ferme.
Commercial (60 jours).... 479 @479½
Traites de banques (60 jours).... 482½
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce (60 jours).... 5.26¼
Traites de banques (60 jours).... 5.20
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est ferme.
Traites de commerce 50 à 75c. d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
50 actions Crescent City RR Co.... 97
100 actions C. C. RR. Co [B 15 and int].. 96
$16,000 Louisiana 4's (small).... 89
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
12 actions N O Brewing Ass'n.... 110½
8 actions N O Brewing Ass'n.... 110¼
$8,000 Bons à prime.... 154
$600 Bons à prime.... 152¼
$2,000 City 5's.... 102⅛
Appel de 2 P. M.
$7,000 Louisiana 4 s.... 92¼
$5,000 Louisiana 4's [B 1890 and int].... 92¼
$600 Louisiana 4's (small).... 89
$4,000 ...do.... 89
Après l'appel de 2 P. M.
10 actions Southern Nat Bank.... 109
$600 Bons à prime.... 154
20 actions CC Slaughterhouse Co.... 57
50 actions CC Slaughterhouse Co. [B 1890 and int].... 57

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	14½	15
Canal & Banking Co.	100	165	176
Citizens'	100	35	....
Germania National	100	200	213
Germania Savings	100	285	....
Hibernia National	100	212	....
Louisiana National	100	205	220
Metropolitan	100	157½	....
Mutual National	100	135½	142½
N. O National	100	700	....
People's	50	97½	100
State National	100	151	....
Union National	100	145	148
Traders'	....	9¼	9½
Southern National	100	109	109½
Whitney National	100	285	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	....	....
Firemen's	50	....	55
Germania Ins Co.	100	120	....
Hibernia Ins.	100	....	80
Home Ins.	100	....	....
Lafayette	50	75	80
Merchants Mutual	100	56	58
Mechanics' and Traders	100	133½	....
New Orleans Ins. Ass.	50	30½	33
New Orleans Ins. Co.	50	34	....
Sun Mutual Ins.	100	134	....
Southern Ins. Co.	100	105½	106
Teutonia	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	125
Crescent City	100	96½	97
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	118	126
Orleans	50	60½	....
St Charles Street	50	80	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	56½	57
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	68½	....
Consumers' Ice Co.	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co.	50	3½	5
Metairie Cem'y A-n.	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	99¾	101
N. O. Waterworks Co	100	96½	97¾
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	100	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
Standard Fireless Ra. Co.	10	15	20
N. O. Brewing Ass.	100	110¼	111
Graham P. S. Co.	10	....	....
Reserta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Varie. Theatre		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	92	92¼
Louisiana 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	153½	154½
Premium drawn number	....	191	210
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	102¼	....
Consolidated 6's. Crossman	....	....	....
Extended 6's, Consol	....	106	....
Extended 6's, Consol. Crossman	....	107¼	108
Extended 6's	....	108¼	....
Extended 6's, R. R.	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 6's. Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	102	105
Consolidated coupons	....	102	104¾
City 8's	....	102	102¼
City 7's, old	....	106½	107
City 7's, new	....	....	....
City 7's, gold	....	138	....
Bons divers.			
United States 4's	....	122¾	....
Canal and Clai. St. R. R. mort.	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup.	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt.	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex.	....	42	....
Sugar Exchange	....	185	200
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	120	131½
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	112	....
N. O. Brewing Association bonds	....	107¾	109
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	90	91½
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st (1897)	....	105	....
Crescent City RR. new	....	....	107
N. O. City Railroad Co. mort	....	125½	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)	....	110	114½
Carrollton RR. Co. mort (1892)	....	104	....
St Charles St. Railroad Co. mort	....	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	99	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	75	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Hyten Land Company bonds	....	....	100½
Levee & Cotton Press mort	....	108¼	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	107¾
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	50	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	40	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	24	....
Police certificates	....	25	....
School certificates	....	30	40
City scrip, old	....	....	....
City scrip, new	....	66	....
Jan. int. cert. on State consols	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 95 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	12	....
Unpaid State coup. prior to No 12	....	20	....
State school warrants	....	30	30
Unlisted Securities.			
Plate Rains	....	10	.60

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,350 balles, comprenant 600 .... Le marché est ferme. Les cotes sont de — à —c. plus haut que les cotes .....

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8 5/16 nom	8 1/16 nom
Ordinary	8 9/16 "	8 7/16 "
Good Ordinary	9 1/16 "	9 1/16 "
Low Middling	9 7/16	9 7/16
Middling	9 13/16	9 13/16
Good Middling	10 3/16	10 3/16
Middling Fair	10 9/16 nom	10 9/16 nom
Fair	11 5/16 "	11 5/16 "

FUTURS

Calmes et stables.
Janvier 9.74 à 9.75; février 9.81 à 9.82; mars 9.86 à 9.90; avril 9.96 à 9.97; mai 10.03 à 10.04; juin 10.10 à 10.11; juillet 10.17 à 10.19; août —— à ——; septembre —— à ——; octobre 9.64 à 9.65; novembre 9.61 à 9.63; décembre 9.67 à 9.68.
Les ventes comprennent 21,200 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 13/16; à Mobile 9¾; à Savannah à ——; à Charleston ——; à Wilmington à 9¾; à Norfolk ——; à Baltimore ——; à Boston ——; à Philadelphie 10¼; à Memphis ——; à Augusta ——.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Stable.
Nouveau coton affiché à 1/16c. plus bas.
Coton: Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

A peine stables.
Janvier 10.06 à ——; février 10.15 à ——; mars 10.20 à ——; avril 10.28 à 10.29; mai 10.35 à 10.36; juin 10.42 à 10.43; juillet 10.48 à 10.50; août 10.52 à 10.54; septembre —— à ——; octobre 9.92 à 9.94; novembre 9.94 à 9.95; décembre 10.01 à ——.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 367,848 balles, même temps l'année dernière, 398,235 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,662,344 balles; même temps l'année dernière, 1,468,136 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 232,424 balles; même temps l'année dernière, 249,020 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 948,512 balles; même temps l'année dernière, 796,272 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 151,086 balles; même temps l'année dernière, 177,274 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 551,859 balles; même temps, l'année dernière, 555,906 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Stable.
Coton—5 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.
A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Coton—74 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 76 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 71 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.
Stables.

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 13 boucauts de sucre, 1,271 barils de sucre et 1,479 barils de mélasse.
Recettes 22 boucauts de sucre, 1,129 barils de sucre et 1,021 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme.
Choice ——@——
Strictly prime ——@——
Prime ——@——
Fully Fair 4 5/16@4 7/16
Good fair 4 5/16@4 7/16
Fair 4 3/16@4 7/16
Good common ——@——
Common ——@——
Inferior ——@——

CENTRIFUGAL—Ferme.
Plantation granulated ——@ 6⅛
Off granulated 5⅞@ 6
Choice white 5 15/16@——
Off whites 5¾@ 5⅞
Gray off white ——@ 5¾
Choice yellow 5⅝@ 5¾
Prime yellow, new 5½@ 5 7/16
Off yellow 5¼@ 5⅜
Seconds 4 @ 4⅞

MELASSE—Open kettle—Stable.
Fancy ——@——
Choice ——@——
Strictly prime 42 @ 43
Good prime 40 @ 41
Prime 38 @ 39
Good fair 36 @ 37
Fair ——@——
Good common ——@——
Common ——@——
Inferior ——@——

CENTRIFUGAL—Fort.
Fancy ——@——
Choice ——@——
Strictly prime ——@——
Good prime ——@——
Prime ——@——
Good fair ——@——
Fair 28 @——
Good common 26 @——
Common ——@——
Inferior 20 @ 27

SIROP—Actif—35

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 3,551; barils riz écalé nouveau 1,350.
Recettes—Sacs riz brut 3,746; barils riz écalé 90.

RIZ ÉCALÉ—Ferme et calme.
Head 5⅛@5⅝
Prime ——@5¼
Good 4⅞@5
Fair 4½@4⅞
Ordinary 4⅛@4¼
Common 3⅝@4⅛
No 2 3 3/16@3⅝

RIZ BRUT—Ferme
Cotes du riz brut: $3 00 à 4 50.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—$—— à 9 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents: $5 30 à 5 50; extra fancy $5 05 à 5 10; fancy $4 75 à 4 90, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 70 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35; fancy $4 87½ à 5 00; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25. Straights $5 75 à ——, patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$2 —— à 2 75.
CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRITS—$3 25 à ——.
HOMINY—$3 50 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 50 à 6 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 52 pour le blanc, —— à 63 pour le mêlé et — à 63 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 49; No 1 — à 50.
SON—92½c. à ——.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $16 50 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 00 à ——.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5½ à 5¾; short rib sides 6 à 6¼; long clear sides 6 à 6¼; short clear sides 6 à 6⅛.
BACON—Epaules 6¼ à 6½; short rib sides 6⅝ à 6⅞, long clear sides 6½ à 6¾; short clear sides —— à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5½ à 5⅝ prime steam 6½ à 6⅝.
JAMBON—$11 à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $—— à 11 25; pig $—— à 11 25; extra plate $—— à 10 75.
Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 7 à 7¼c.; Boston-cut shoulders —— à 7½c.; picnic hams 7¼ à 7½c; breakfast bacon 8½ à 9c; hams 11 à 12c. pig tongues 6½ à 7c. pièce; spare ribs $13 50 à 14 00 per tierce; pig's feet $8 50 à 9 00 le baril, $4 25 à 4 50 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à 9 50; extra mess $8 50 à $ 75; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25, extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 22; good 21½; fair 21¼; ordinary 20; common 18½c. la livre.
THÉ—Extra Formose 55c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 90c.; fair to medium 20 à 35; superior extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 35 à 60c.; young hyson 35 à 80c.; gunpowder fair to choice 30c. à $1 20.

FROMAGE—Western Creamery — Extra 27 à 28; extra firsts 24 à ——; firsts 19 à ——; Western Dairy—Extra 15 à 16; extra firsts 12 à ——; firsts 9 à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York cream —— à 12; Western Cheddar full cream à 10¼; twins, full cream, 11; flats, full cream, 11 à ——; Young America's, full cream, —— à 12. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 90c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ⅜c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Est $9 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing en dépôt à $20 50 à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. par long ton.
Oil cake—$21 50 à —— par long ton f. o b.
Huile de graine de coton (en gros en pour l'expédition)—Prime crude 25 le gallon ....

TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—. par yard, 2-pound 8@—c, 1¾-pound 7@—. Western —2¼-pound —@6⅛c. per yard, 2-pound —@ 7⅛c, 1¾-pound —@6⅝c.
Twine—9¼@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Raisins de la Californie $3 00 à 4 00 la boite; Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres. Pommes $2 50 à 4 00 le baril; Poires de la Californie $3 50 à 5 00 le baril; Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00; Limons—Messine $6 50 à 8 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 8 00, Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes —¼c — à 6¼c, tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7½c, boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c. figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à —— par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red —à 9½c, Virginia hand-picked —à 11¼; Amande Taragona 17 à 18c.; Noix du Brésil 17c. la livre; Filberts 12 à ——c; Noix du Chili 12c., Marrons italiens 15c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4½c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—$2 00 à 2 75.
OIGNONS—$2 00 à 2 50.
PATATES DOUCES - Ordinaires $1 00 à 1 25; yams $1 75 à 2 00.
AIL—Italien 40c., espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 6 à 9c. pièce
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $6 00 à 6 50 le baril, demi baril $3 25 à 3 50.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à —. Western red kidney choice — à 3, New York red kidney —— à 7½, Western white kidney 5½c.; pois verts 3¼ à ——.
TOMATES—50 à 75 cts la boîte.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. dépl. par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 douzaine; poulets $2 25 à 3 50; canards $3 à 5 4 50; oies $4 00 à 5 00; dindes vieilles $18 à 20 00, jeunes $12 00 à 18 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00; poulets $2 50 à 2 75; canards $—— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 20 à 21c.; ceux de la Louisiane 21 à 22c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; de celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à —c., clear lake 22 à ——c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¼c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c.; kips 15 à 25 livres 4½c.; peaux de veau 25c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à c.; dry flint 7 à —; dry salted 5½ à—c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c., noire 2½ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Barley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 90c. à $1 05; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril; goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine — A B C D E $1 25; F $1 35; G $1 45; H $1 60, I $1 65; K $1 70; M $2 00 à ——; N $2 60; W G $3 00; W W $3 30 à ——. Essence de térébenthine 38½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le tonneau; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton., bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c.; Corona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon....$2 30@ 2 45
Brandies, du pays, le gallon.... 1 50@ 3 00
Pêche, vieux, le gallon.... 2 25@ 3 50
Pomme, le gallon.... 2 25@ 3 50
Cognac importé, le gallon.... ....@ 5 25
1878.... ....@ 6 00
1875.... ....@ 6 25
1870.... ....@ 7 00
1865.... ....@ 7 50
1860.... ....@ 8 50
1848.... ....@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac.
1882.... ....@ 6 00
1870.... ....@ 7 50
1864.... ....@ 9 50
1848.... ....@ 10 75
Bisquit, Dubouche & Co. Cognac.
1878.... ....@ 5 00
1870.... ....@ 6 00
1848.... ....@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon.... 1 15@ 1 20
Ouest.... 1 15@ 1 20
Bourbon.... 1 15@ 1 20
Seigle.... 1 40@ 3 52
Brosse, importé.... 1 50@ 3 50
Irlande, importé.... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon.... ....@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse.... ....@ 6 00
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon.... 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon.... 3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon.... 3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse.... 9 50@ 10 00
Holland, par caisse.... 8 50@ 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse.... 2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse.... ....@ 5 00
St-Julien, la caisse.... ....@ 6 00
Vertheuil Médoc, la caisse.... ....@ 6 50
Margaux, la caisse.... ....@ 6 50
Château Dillon, la caisse.... ....@ 7 00
Château Dumiessy, la caisse.... ....@ 7 50
Pontet Canet, la caisse.... ....@ 10 00
Larose, la caisse.... ....@ 10 00
Léoville, la caisse.... ....@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse.... ....@ 14 00
Château Lafite, la caisse.... ....@ 24 00
Château Lafitte, la caisse.... ....@ 28 40
California Claret, le gallon.... 35@ 75
California Zinfandel, le gallon.... 45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique.... 57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique.... 65 00@ 80 00
Richebon, la barrique.... ....@ 95 00
Blanquefort, la barrique.... ....@105 00
St-Clément, 1887, la barrique.... ....@125 00
Château Dillon, la barrique.... ....@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon.... 48@ 90
Ordinaire, la caisse.... 2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse.... ....@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse.... ....@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse.... ....@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse.... ....@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse.... ....@ 11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse.... ....@ 15 25
Imp. Château Rieussec, la caisse.... ....@ 16 00
Importé Château Lacour Blanche, la caisse.... ....@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse.... 20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique.... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique.... 100 00@200 00
Pints $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse.... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse.... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon.... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse.... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon.... 1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon.... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse.... 20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse.... 6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine.... ....@ 29 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay.... ....@ 24 75
Extra Dry.... ....@ 28 50
Dalbeck & Co.'s extra dry, quarts.... ....@ 26 00
Dalbeck & Co.'s Delmonico, qts.... ....@ 26 00
D. B. Pel & Co.'s, quarts.... ....@ 25 00
Perrier-Jouet — Crémant Royal, quarts.... ....@ 33 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.... ....@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts.... ....@ 29 00
Bouche, extra Sec, quarts.... ....@ 32 50
Bouche, Sec, quarts.... ....@ 29 50
Bouche Riche, quarts.... ....@ 29 50
Pints $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine.... ....@ 175
Burke, E. J., la douzaine.... ....@ 175

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's....$8 00 @10 00
Double bit.... ....@15 00
Axle grease—Frazier's bags.... 4½@ 5½
Boxes, grease.... 10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 36 to 42 in.... 6 00 @22 00
Brass, sheet, par livre.... ....@ 3
Cotton scrapers.... 2 40 @ 3 00
Chains—Trace.... 28 @ 75
Ox, ⅜.... 5 @ 7
Copper—Roofing, par livre.... ....@ 28
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus.... ....@ 30
Hoes—H. B. No 0 to 6.... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3.... 2 35 @ 6 00
Lynden's bright crown, 00000 to 3.... 4 00 @ 8 00
Rotary hose—Malleable's.... ....@60 00
Avery's.... 125 00 @ ....
Stubble diggers, new pattern.... ....@75 00
Hollow ware—Skillets.... 3¾ @ 4
Anvils.... ....@ 11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅜ to 1.... ....@ 2⅛
Round, 1 to 1⅞ inches.... 2¼@ 2¾
Painted.... 4½@ 5⅛
Bands, light, 3 to 6x1⅛.... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3⅛ to 6x1¼ inches.... 2 45 @ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch.... 3¼@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 G.... 2 60 @ ....
Galvanized, No 26 G.... 6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre.... 5½@ ....
Sheet, par livre.... ....@ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis.... ....@ 2 20
Oakum—Navy.... ....@ 7½
United States Navy.... ....@ 9 00
Best.... ....@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1.... 2 75 @ 3 75
Avery, steel.... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wood on beams, net.... ....@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net.... ....@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net.... 2 00 @ 3 50
Double plows, Allemon's, Nos ½ to 2, each.... 26 00 @30 00
Steel, 3 to 12x½ to 3.... 4½@ 4¾
Rope—Steel, ½ in. and up, basis.... 12 @ ....
Manila.... 15 @ ....
Cotton, 5/16 et ¼.... 14 @ 14½
Spades—Ames'.... 10 50 @12 00
Rowlands'.... 6 50 @ 7 00
Shovels—Ames'.... 9 50 @11 00
Rowlands'.... 6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16.... 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches.... 13 00 @15 00
I. C., 1x20x28 in.... 10 00 @12 00
1x14x20.... 7 25 @ 9 50
I. C., 1x14x20 in.... 6 00 @ 7 00
Block, par livre.... 27 @ 35
Vises—Peter Wright's.... ....@16 00
Wire, barbed fence, galvanized.... 3 50 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre.... 7 @ 7½
Shot—Drop.... 1 55 @ ....
Buck.... 1 80 @ ....
Powder, 25 liv. kegs.... ....@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	9 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth.b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1.... 13 No 2.... 11
No 3.... 9½
Mahogany timber....$50 00@65 00
Cedar timber.... 50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber.... 40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split.... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000.... 1 50@ 1 75
Alabama lime.... 95@ 1 05
Cement, domestic.... 1 75@ 2 00
Cement, imported.... 2 75@ 3 00
Slate.... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.... 9 50@11 00
Brick, paving.... 11 00@12 00
Brick ordinary.... 7 00@ 8 50
Sand.... 30@ 35
Shells, small.... ....@ 40
Shells, large.... 1 25@ 1 50
Plaster calcined.... 1 50@ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross.... 2½@ 3
Common to fair.... 2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre.... 1½@ 3
2me qualité, par tête.... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles.... 7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête.... 5 00 @ 7 50
2me qualité.... 4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête.... 6 00 @11 00
2me qualité.... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross.... 4½@ 5
Fair Ouachita.... 3½@ 4
Moutons—Choice, par tête.... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête.... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête.... 30 00 @40 00
2me qualité, par tête.... 20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs.... $ 80@120
Bons chevaux de trait.... 125@190
Chevaux de selle et de voiture.... 250@400
Mulets pour habitations sucrières.... 175@200
Mulets, qualité moyenne.... 140@150
Mulets pour coton.... 100@175
Mulets communs.... 40@ 75
Bons mulets de ville.... 225@300

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

FEUILLETON

No 41 Commencé le 6 septembre.

LA

DUCHESSE CLAUDE.

—PAR—

RENE DE PONT-JEST.

XXII

LE SECRÉTAIRE SCHUMANN.

(Suite.)

En effet, plus de deux mois s'étaient écoulés depuis les dernières communications du parquet de Paris à la presse, l'hiver était venu, et il n'était plus question du crime du boulevard de Courcelles.

Le magistrat chargé de l'enquête l'avait à peu près abandonnée.

Si l'affaire n'était pas précisément classée, comme on s'exprime en termes de Palais, elle était déjà enfouie au fond d'un carton, dans le cabinet du juge d'instruction, M. Destournel, que Guerrard connaissait depuis son enfance—leurs pères avaient été fort liés—et c'est lui même qui avait dit un soir chez des amis communs, où le docteur l'avait adroitement interrogé:

"Ma conviction est que ce Jean Mourel a été assassiné par des rôdeurs d'autant plus difficiles à découvrir qu'ils ne connaissaient certainement pas leur victime. C'est le hasard seul qui a amené cette rencontre. De plus, ce Mourel n'avait aucune relation à Paris; il n'y était arrivé que depuis peu de jours, et s'il a été vu à Mantes avec un ami, cet individu était sans doute venu en France avec lui. Enfin, si c'est le même individu qui l'accompagnait encore au café de la place des Ternes le soir du meurtre, il est reparti bien vite le lendemain, lorsqu'il a appris la mort de Mourel, afin de ne pas être compromis dans mystérieux attentat."

Il n'était pas absolument impossible que les choses se fussent passées de la sorte. Aussi Guerrard, bien qu'il sût le contraire, avait-il applaudi comme tout le monde à la perspicacité du juge d'instruction.

Enchanté de l'effet qu'il produisait, M. Destournel avait alors poursuivi:

"Qui sait si cet inconnu n'était pas un ancien camarade de Cayenne? Cependant Jean Mourel n'avait là-bas qu'un seul ami, un nommé Pierre Rabot, qui s'est noyé dans le Maroni. Il avait bien été fort lié jadis, avant sa condamnation à Reims, avec un nommé Charles Durest, son complice; mais, après avoir subi sa peine à Clairvaux, où il s'était fort bien conduit, ce Durest a habité de nouveau sa ville natale; puis il a trouvé une place au Havre chez MM. Hoffmann et Cie, agents maritimes. C'est un employé modèle dont les patrons répondent tout à fait. Alors j'ai pensé qu'il était de mon devoir de ne pas compromettre cet homme, devenu honnête et laborieux. Je me suis seulement assuré qu'il n'avait pas quitté le Havre à l'époque de l'assassinat de Mourel.

"Or le lendemain même de cet événement, à six heures du matin, Durest, ainsi qu'il en a l'habitude depuis longtemps, assistait à la sortie des bateaux de pêche. Je crains donc beaucoup que les malfaiteurs du boulevard de Courcelles ne restent introuvables, à moins qu'un jour le hasard, ce grand juge d'instruction, plus habile qu'aucun de nous, ne les mette entre les mains de la justice."

On voit que Durest avait eu raison lorsque, venant de dévaliser Mourel, il s'était écrié, en rejoignant au pas de course la gare du Havre, pour y bondir dans le train de nuit:

—L'alibi, l'alibi, il n'y a que ça!

La vérité, c'est qu'à la fin de 1869, en raison de l'agitation qui régnait, le parquet de Paris, la brigade des recherches et la police de sûreté étaient tout à la politique. Les conspirateurs, vrais ou faux, étaient traqués, et les malfaiteurs y gagnaient d'autant en impunité.

L'affaire du boulevard de Courcelles était donc à peu près enterrée, mais en l'apprenant à Guerrard, M. Destournel lui avait fait savoir ce qu'était devenu Durest. C'était là un renseignement précieux, que le docteur se hâta de vérifier quelques jours plus tard, en se rendant au Havre.

Les bureaux de MM. Hoffmann et Cie étaient sur le quai du Commerce. Le docteur y entra un matin, sous le prétexte de demander un renseignement, et ce fut précisément à Durest qu'il s'adressa. Il le reconnut tout de suite au portrait que lui en avaient fait Mme Frémerol et sa tante.

C'était bien là le personnage que le garçon du buffet de Mantes avait vu avec Jean Mourel. Il était peut-être moins maigre et moins blême que vingt années auparavant, mais son strabisme faisait si bien comprendre les lunettes bleues avec lesquelles il avait été signalé, qu'il n'était pas permis d'avoir l'ombre d'un doute sur son identité.

L'employé de MM. Hoffmann était confortablement vêtu, et, au moment où il finissait de lui donner des explications sur les prix de diverses traversées, les départs et les arrivées des bâtiments, le docteur aperçut, accrochée à l'une des boutonnières de son gilet, une chaine d'or que, par une sorte d'éclair de mémoire, il lui sembla reconnaître.

Alors, tirant sa montre de son gousset, il lui demanda tout à coup, en homme dont les minutes sont comptées:

—Ah! pardon! je crois que je suis en retard; soyez assez aimable pour me donner l'heure exacte.

—Cinq heures et demie juste, répondit l'ancien complice du faussaire, en exhibant un chronomètre de fabrique étrangère, bien certainement.

Guerrard remercia, salua et sortit. Il était fixé.

Non seulement ce Charles Durest accompagnait à Mantes et à Paris Mourel, avec qui sans doute il était resté en correspondance à la Guyane anglaise, où il l'avait tenu au courant de ce que faisait sa femme, mais encore il avait suivi le mari de Geneviève jusqu'au boulevard de Courcelles et là, après avoir vu apporter son corps ou après l'avoir retrouvé mort, il l'avait dépouillé.

Cela étant, le silence du misérable s'expliquait, mais il n'en restait pas moins comme une menace vivante pour la duchesse; il était donc indispensable de ne pas le perdre de vue.

C'est ce que Paul se promit de faire, et il retourna à Paris, où Claude poursuivait l'existence de recluse qu'elle avait adoptée depuis la mort de sa mère après la réinstallation de Mme Ronsard à Verneuil.

Elle ne descendait de son appartement que pour les repas, qu'elle prenait en commun avec Gontran, l'abbé Monnier et, de temps en temps, le duc et Guerrard, que son ami invitait parfois à déjeuner.

Les jours, trop rares, où le docteur était là, les choses se passaient convenablement, mais lorsque la duchesse était seule avec son mari, son beau-fils et le précepteur, on gardait un silence presque complet et blessant, où la pauvre femme était en butte à mille coups d'épingle.

Chacun s'en mêlait, même les gens de la maison, car Germain et Susanne qui, sans manifester ouvertement de peur d'être chassés, aimaient et plaignaient leur jeune maîtresse. Les autres ne l'appelaient jamais autrement que Mme Claude.

Cependant l'infortunée ne se révoltait pas; elle opposait un calme stoïque à toutes ces lâchetés, et quand, un matin, le duc eut la cruauté de s'opposer à ce qu'elle continuât de porter un deuil qu'il trouvait compromettant, elle obéit.

Elle ne sortait guère que pour faire, deux fois par semaine, son pieux pèlerinage au cimetière Montmartre, où elle rencontrait souvent Mme Ronsard, venue tout exprès de Verneuil, et, en traversant le parc Monceau, le docteur, avec qui elle causait quelques minutes.

Ces jours-là, elle rapportait rue de Lille une nouvelle dose de courage et de résignation.

Quant à M. de Blangy-Portal, plus que jamais sous la domination de Léa Morton, il s'endettait pour satisfaire à toutes ses fantaisies, vivait publiquement avec elle, et n'ayant plus de crédit au Cercle impérial, jouait partout, dans des salons interlopes, où la police apparaissait parfois, et dans les tripots dont les prêteurs étaient tout fiers d'ouvrir leurs portefeuilles au noble client que le vice leur envoyait.

Car le duc était un joueur fatalement condamné à toujours demander des ressources aléatoires au tapis vert ou aux courses, ainsi que tous ceux qui n'ont pas pour contrepoids une industrie, un travail quelconque, ou des devoirs dont ils ne songent jamais à s'affranchir.

Ces derniers seuls peuvent guérir ou tout au moins échapper à ces terribles entraînements du jeu, qui coûtent si souvent l'honneur aux désœuvrés, car, forcés à certains moments de s'arrêter pour retourner à leurs occupations ou à leur famille, il suffit de ces intermittences de sagesse pour ne pas permettre à la plus terrible des passions de les envahir complètement.

De plus, comme l'argent que risquent les travailleurs, négociants, littérateurs ou artistes, est le fruit de leur labeur et de leur intelligence, ils en sentent plus douloureusement la perte, et si les leçons successives ne les corrigent pas, du moins elles les renvoient presque toujours aux sources honnêtes et sûres de leurs revenus.

C'est autant de gagné sur la gangrène et le diable!

Il en est tout autrement du joueur qui ne fait rien. Et la preuve, c'est que dans les scandales dont les cercles de Paris et de province, grands ou petits, ouverts ou fermés, sont trop souvent le théâtre, les coupables sont généralement des oisifs, des hommes qui n'ayant nulle autre industrie que le jeu, finissent par s'imaginer, dans l'aberration de leur sens moral, qu'ils ont le droit de tout exiger de lui, pour les satisfactions de leurs appétits.

M. de Blangy-Portal n'en était pas encore arrivé là, mais sa situation financière devint bientôt si mauvaise que, pour aller passer le carnaval à Nice, il emprunta trois cent mille francs sur son hôtel. Puis il partit avec Léa et le baron de Groffen, sans même prévenir la duchesse.

Celle-ci ne le sut que le lendemain par le docteur, mais elle n'en éprouva, cela se conçoit, nul chagrin. Elle n'en ressentit même aucune humiliation, tant elle était cuirassée contre tous les outrages.

L'absence de son mari était d'ailleurs pour Claude une véritable délivrance.

Elle pourrait donc aller prier aussi souvent qu'elle le voudrait sur la tombe de sa mère et voir fréquemment Mme Ronsard.

Mais ce à quoi la jeune femme n'avait pas songé, dans sa chaste ignorance des passions qu'elle conservait malgré sa profonde affection pour Guerrard, c'était à la facilité que celui-ci aurait de l'entrevoir sans témoins.

Elle n'eut conscience de ce danger ou plutôt de cette épreuve, car l'honneur de M. de Blangy-Portal était en sûreté entre leurs mains, que quand, pour la première fois, elle se vit seule avec Paul dans ce même salon où il lui avait juré de lui consacrer sa vie.

Alors elle se mit à trembler, n'osant lever les yeux, se défiant d'elle-même et prête à regretter d'avoir reçu le docteur, lorsque celui-ci, qui l'examinait attentivement et comprenait ce qui se passait en elle, lui dit avec un inexprimable accent de respectueuse tendresse:

—Ne craignez rien de moi, Claude, pas même de nouveaux aveux. J'ignore ce que l'avenir nous réserve, j'espère qu'il rachètera le passé, mais, moi, je ne vois en vous que celle dont j'ai fait le malheur et que j'ai la mission de défendre. Pas un seul mot d'amour ne sortira de mes lèvres. Si je redoutais de ne pas avoir le courage de tenir ce serment, que je me suis fait à moi-même, je me priverais du bonheur de vous rencontrer jamais.

—Mon ami! s'écria la duchesse profondément émue.

Et elle lui tendit ses deux mains, qu'il eut l'héroïsme de seulement presser dans les siennes, sans les couvrir de baisers.

A partir de cette époque et tout le temps que M. de Blangy-Portal resta dans le Midi, Guerrard alla deux ou trois fois par semaine rue de Lille, mais il y demeura toujours maître de ses sentiments, et l'affection de Claude pour lui ne s'en fit que plus grande.

Enfin le duc revint d'assez bonne humeur, car s'il avait perdu dans les cercles de Nice, il s'était rattrapé et au delà à Monte-Carlo, et on le vit de nouveau, avec Léa et le baron de Groffen, dans les endroits où l'on s'amuse.

Seulement, le gentilhomme prussien ne provoquait plus d'inquiétudes aux environs de Paris. Il s'était pris de passion pour les questions chevalines; il était abonné à toutes les feuilles spéciales qui traitaient de cette matière, et souvent, le matin, dans le luxueux appartement qu'il occupait à l'hôtel Meurice, Robert le surprenait en train de traduire quelque long article sur l'élevage en France.

M. de Groffen voulait, disait-il, appliquer dans ses propriétés de Poméranie les procédés des grands éleveurs normands, et comme il travaillait beaucoup, mais écrivait assez mal, il avait pris un secrétaire qui faisait sous sa dictée de superbes copies de ses traductions, qu'il adressait aux revues d'outre-Rhin.

Tout cela était fort naturel, et Guerrard trouvait digne d'estime ce gentilhomme étranger qui, tout en restant un admirateur fidèle des femmes et des plaisirs de Paris, savait employer quelques-uns de ses loisirs à des choses utiles, quand il eut un jour chez Léa, grâce au baron lui-même, une surprise à laquelle il ne devait guère s'attendre.

Ce jour-là, si pénible qu'il lui fût toujours de passer devant l'hôtel fermé de Mme Frémerol, qui lui rappelait une si terrible nuit et ses épouvantables conséquences, Paul était venu voir la Morton, comme il le faisait de temps en temps, non pour surveiller Robert, qui se cachait si peu, mais plutôt par un scrupule de vieille amitié, pour ne pas l'abandonner complètement à son existence honteuse, lorsque la jeune femme, après avoir lu un billet que l'un de ses gens lui avait apporté, dit à ce domestique, en s'excusant gracieusement du geste auprès de son visiteur:

—Faites entrer le secrétaire de M. le baron.

A la vue du personnage qui parut presque aussitôt, le docteur étouffa un cri de stupeur.

C'était Charles Durest.

Quoi qu'il eût laissé pousser sa barbe et bien même qu'il n'eût pas été louche, Guerrard ne pouvait s'y tromper. Les traits de l'ami de Mourel étaient trop bien gravés dans sa mémoire.

Durest, [illegible] de M. de Blangy-Portal! Durest [illegible] de Claude! Il y avait là de quoi [illegible] plus ferme.

Cependant le défenseur de la duchesse ne broncha point, et l'ex-clerc d'huissier n'eut pas l'air de le reconnaître. Il est vrai qu'il ne l'avait aperçu qu'une fois, au Havre, à travers le grillage de son bureau; mais quand, après avoir reçu réponse verbale au billet de son maître, le misérable fut sorti, Guerrard ne put s'empêcher de dire à Léa:

—Où diable M. de Groffen a-t-il péché ce secrétaire-là? Il est affreux.

—Ça, c'est vrai, il n'est pas beau! fit en riant l'Américaine. Mais il paraît qu'il est fort utile au baron. C'est un brave Alsacien. Il s'appelle Schumann et travaille beaucoup.

Paul se garda bien d'en demander davantage, mais lorsqu'il eut pris congé de la Morton, son esprit fût tout entier à cette coïncidence étrange de l'entrée, dans le milieu où vivait le duc, du seul homme qui fût dangereux pour sa femme.

Etait-ce le hasard seul qui avait amené Durest à Paris? Le baron de Groffen connaissait-il les MM. Hoffmann et, à l'un de ses derniers voyages au Havre, où il allait assez souvent, s'était-il adressé précisément à eux pour avoir un secrétaire?

Cela se pouvait, mais n'expliquait pas ce nom de Schumann et cette qualité d'Alsacien que l'ancien condamné avait pris. Peut-être était-ce simplement pour échapper à la police de sûreté et au dangereux article 47, qui lui interdisait le séjour de Paris. A moins qu'il n'eût obtenu une autorisation spéciale ou se fût fait relever de la surveillance? Alors il n'aurait pas changé de nom.

Durest était donc à Paris incognito, on n'en pouvait douter. Dans quel but? Seulement celui de gagner honnêtement sa vie?

Guerrard avait de fortes raisons pour ne pas le croire, et, fort inquiet, puisque, d'un seul mot, le vieil ami de Mourel pouvait rendre inutile le sacrifice que Geneviève avait fait de sa vie, il se promit de ne point le perdre de vue un seul jour et de redoubler, grâce à Germain et Susanne, de surveillance autour de la duchesse, contre qui le triste sire voulait peut-être se livrer à quelque ignoble chantage.

Le docteur avait du moins une supériorité sur ce dangereux individu, c'est que celui-ci ne le connaissait pas, et qu'il ignorait l'intimité dans laquelle il vivait avec Mme Frémerol au moment de la mort de Mourel, il ne se doutait pas du rôle qu'il avait joué dans ce tragique événement.

Mais, quoi qu'il en fût, que l'ex-clerc de Me Tellier fût venu à Paris dans un but déterminé ou qu'il n'y eût été conduit que par le hasard, ce hasard-là était un de ceux dont les hommes prudents doivent tout particulièrement se défier.

Il est vrai que Paul dut penser bientôt que ses craintes étaient exagérées, car au mois de juin, le lendemain du Grand Prix, Durest se rendit avec le baron de Groffen à Trouville, où M. de Blangy-Portal et Léa devaient les rejoindre dans peu de jours.

Informé de ce prochain départ de son ami, le docteur lui demanda un matin, de la part de Claude, s'il ne l'autorisait pas à passer quelques semaines à Verneuil.

—Ma foi non, répondit sèchement le duc; les oreilles me tinteraient trop! Ce que Mme Ronsard et sa nièce, une fois réunies, diraient de moi! Il me semble déjà les entendre!

—Tu es fou! Un changement d'air n'est pas moins nécessaire à la mère qu'à la fillette. Depuis la mort de Mme Frémerol, la duchesse n'est sortie que pour aller au cimetière. Vis à ta guise, mais ne te rends pas ridicule! Laisse ces mesquines vengeances aux petites gens.

Puis, avec un effort héroïque, il ajouta:

—De plus, tu es maladroit! Que diable tu en finiras un jour ou l'autre avec ta maîtresse! Ne t'aliène donc pas complètement le cœur de ta femme!

—Tiens, c'est vrai! fit Robert avec fatuité; on ne sait jamais ce qui peut arriver! Eh bien! que Claude aille à Verneuil, si cela lui plaît! Gontran est déjà en Bretagne; l'hôtel restera vide, voilà tout!

Et le lendemain, sans même avoir dit adieu à la duchesse, Robert, en compagnie de Léa, rejoignit M. de Groffen au bord de la mer.

(A continuer.)